

ACTEURS

La nécessité de renforcer l'éducation numérique

JEAN-LOUIS DUBLER

Président ASSOCIATION VAUDOISE DES ÉCOLES PRIVÉES

La technologie, qui prend peu à peu une place importante dans tous les domaines de l'existence, impose la nécessité de former efficacement les jeunes générations aux enjeux et à l'utilisation des nouveaux outils engendrés par la révolution numérique. L'enseignement 2.0 est par conséquent aujourd'hui incontournable pour poser les jalons d'un processus de formation qui, dès le plus jeune âge, doit préparer nos enfants à évoluer avec des compétences adaptées au monde numérique du XXI^e siècle.

A l'occasion de la première journée suisse du numérique initiée par le Conseil fédéral, qui invite à découvrir ce que signifie la numérisation dans notre pays, on

constate que l'éducation figure parmi les grands thèmes présentés par digitalswitzerland; un domaine où de nombreux projets pédagogiques numériques sont menés avec succès, mais où subsistent de grandes craintes liées à l'emprise du digital sur les jeunes générations, sans doute révélatrices d'une lente et difficile prise de conscience d'un monde où numérisation, robotique et intelligence artificielle laissent planer un grand nombre de questions. Car ces évolutions rapides posent un défi majeur: la transition du savoir vers une économie numérique avancée.

Fort de ce constat, la nécessité de préparer les jeunes générations à s'approprier efficacement l'univers des technologies de l'information est aujourd'hui une évidence. Ainsi de nom-

breux établissements scolaires privés proposent un usage pédagogique des outils informatiques dans leur méthode d'enseigne-

ment. L'expérience acquise démontre ainsi combien l'utilisation des tablettes et de différentes applications en classe permet aux élèves de développer le travail collaboratif et la créativité. La préparation d'exposés qui intègrent animations et réalité augmentée, la réalisation éditoriale ainsi que mise en page d'un journal en ligne, ou encore la création de film d'animation avec la rédaction d'un

scénario, la réalisation, le montage ainsi que la présentation à l'école démontrent comment l'enseignement est effective-

ment adapté à l'utilisation des nouvelles technologies. L'autonomie de l'enfant figure aussi au premier plan des avantages de la pédagogie 2.0 grâce notamment aux exercices autocorrectifs

en ligne qui permettent une différenciation des apprentissages tout en respectant mieux le rythme de chacun. Avec l'utilisation des outils technologiques en classe, l'enseignant dispose aussi de plus de temps pour s'oc-

cuper individuellement des élèves tout en apportant une valeur ajoutée qui est plus instantanée. Dans ce sens, l'usage de documents collaboratifs sur des plateformes en ligne permet au professeur et à l'élève de partager et commenter

un travail à l'école comme à la maison.

Amener le numérique, l'éducation aux médias et la programmation dans l'enseignement, dès le plus jeune âge, apportent des compétences indispensables à

l'évolution de la société dans laquelle nos enfants vivront. Et des atouts nécessaires pour entrer sur le marché du travail de demain et exercer un métier qui n'existe certainement pas encore. ■



Embrasser la globalisation pour ensuite l'infléchir

MICHEL SANTI

www.gestionsuisse.com – www.artradingfinance.com

L'alternative populiste n'est pas la bonne dès lors qu'il s'agit de soulager la classe moyenne qui se trouve en détresse dans nos pays occidentaux. En termes de réponses et de solutions, il est en effet bien plus élégant de restaurer et son pouvoir d'achat et ses revenus. De fait, notre classe moyenne n'a profité qu'à l'extrême marge de la globalisation ayant principalement bénéficié aux riches et à la petite caste des experts.

Cette confiscation des retombées de la globalisation par une élite mondialisée a, en parallèle, été accentuée par l'Etat lui-même qui – au détriment de la masse des citoyens – a mis en péril ses propres comptes publics pour secourir le monde la finance suite à la crise des années 2007 et 2008. En sauvant les banques d'une banqueroute leur étant d'abord imputable, nos politiques ont cru sauver leur économie et leurs propres enfants alors qu'ils ne faisaient que renflouer ceux qui avaient parié, spéculé et joué pour s'enrichir. Ne soyons donc pas étonnés, aujourd'hui, du rejet violent de la globalisation et de tout ce qu'elle représente parmi la majorité des citoyens vivant dans ces économies que l'on affuble du qualificatif d'«intégrées» quand il est de notoriété publique que ce sont des machines à exclure et à précariser... Pour nos vieilles démocraties, la globalisation est systématiquement devenue synonyme d'hyper concentration des

richesses, de perte d'influence de politique réduit au rôle de marionnette voire de pantin, le tout au bénéfice d'une infime minorité des affaires ayant fait du monde son terrain de jeu. Du reste, cette schizophrénie des revenus et des richesses n'infecte pas que les pays anglo-saxons car elle ravage même les pays nordiques et l'Allemagne.

En même temps, l'essor des technologies et de la robotisation – ayant largement contribué à baisser les salaires occidentaux et à aggraver le chômage en nos pays – a eu des répercussions extraordinairement heureuses chez les nations en développement. Leur ouverture au monde a permis l'émergence progressive d'une vraie classe moyenne au Brésil, au Mexique, en Turquie, en Europe Centrale car celle-ci est passée – en moyenne – de 35% de la popu-

CONSIDÉRÉE PAR TOCQUEVILLE COMME LE MEILLEUR REMPART POUR DÉFENDRE NOS DÉMOCRATIES, LA CLASSE MOYENNE SE RETROUVE EN CRISE EXISTENTIELLE.

lation à 65% en 2017! Les chiffres de la Banque Mondiale indiquent en outre que près d'un milliard d'êtres humains ont pu échapper à la grande pauvreté grâce à la globalisation, qui fut aussi accompagnée de ses épiphénomènes, à savoir la baisse substantielle de la mortalité infantile, la progression



de l'alphabétisation et de la démocratisation.

Au même moment, comme par un effet mécanique, c'est notre classe moyenne en Occident qui tire la langue, quand elle n'est pas en voie de liquéfaction comme aux USA. Ciment de notre civilisation, considérée par Tocqueville comme le meilleur rempart pour défendre nos démocraties, la classe moyenne se retrouve aujourd'hui en pleine crise existentielle. Il est donc impératif d'infléchir les effets de la globalisation car – qu'on le veuille ou non – celle-ci est là pour rester et pour durer. Comment? En adoptant toute une série de mesures, de règlements et de lois qui contribueront à protéger un peu la classe moyenne occidentale. Car pour l'instant, et pour reprendre une comparaison incroyablement explicite employée récemment par un de mes contacts en Chine: «Pour nous, la globalisation est comme une moustiquaire qui laisse passer l'air frais mais qui laisse les moustiques à l'extérieur»... ■

De l'esprit des investissements responsables à l'Humanity Invest

CHRISTIAN PIRE

www.socioecopofi.com – www.agencedecotationihr.com

Si les produits financiers dits responsables (ISR, ESG, IRD) ont bien rempli leur mission d'insuffler un nouvel état d'esprit d'investissement, il est temps de concrétiser cet état d'esprit en produits financiers ayant une réelle âme humaine et humaniste.

Qu'ils relèvent de l'Investissement Socialement Responsable (ISR), de l'Environnement Social Gouvernance (ESG) ou de l'Investissement Responsable et Durable (IRD), le monde financier dit «éthique» amène trop souvent au même constat d'incohérence entre les déclarations d'intention et les réalités financières.

Manquements dans le respect de quantité de règles et principes juridiques rendant l'information des «performances financières» défaillante voire trompeuse, manquements dans le choix des investissements aux conséquences humaines et financières désastreuses, etc.

Telles sont certaines des malheureuses réalités actuelles qui, au titre de la simple obéissance intellectuelle en des normes techniques des plus flottantes, voire malléables avec toutes notions d'éthique et de responsabilité, en sont arrivées à financer des sociétés travaillant dans l'armement, la spéculation financière débridée avec effets de leviers, des banques à risques systémiques, etc.

Réalités allant à l'encontre de tous les principes humains socialement responsables de bonne gouvernance qui forment pourtant les piliers des Etats et au-delà de l'Humanité. Seuls certains fonds pratiquant volontairement une sélection affinée des supports d'investissements sont sortis volontairement de cette aberration.

A quoi sert-il de parler de «socialement responsable» et autres qualificatifs «éthiques» si dans les faits ces derniers ne restent que des supports d'approches commerciales marketing sans âme? La définition de l'âme du Larousse fixe bien sa complémentarité avec l'esprit. Âme «Principe de vie, de mouvement et de pensée de l'homme, différent de l'esprit, conçu comme activité intellectuelle».

Faute d'avoir été bâti sur une âme commune de développe-

IL NOUS APPARTIENT DE FIXER CLAIREMENT LES LIMITES DE L'UTILISATION DE NOS CAPITAUX. A NOUS L'ÂME DE NOS INVESTISSEMENTS, AUX PROFESSIONNELS LES RESPONSABILITÉS DE LA RÉALISATION DE L'ESPRIT DE NOS INVESTISSEMENTS.

ment financier, l'esprit marketing «éthique» ISR, ESG, IRD n'a pu tenir ses ambitions. Si l'esprit peut parfois se laisser enfermer dans des normes inappropriées, l'âme humaine et humaniste relevant de nos seuls choix ne le peut pas et ne le doit pas.

Ainsi, il nous appartient de fixer



clairement en notre âme et conscience les limites de l'utilisation de nos capitaux (pas de spéculation sur matières premières à l'origine de 35 millions de morts par an, etc.) ainsi que nos volontés HUMAINES. A nous l'âme de nos investissements, aux professionnels les responsabilités de la réalisation de l'esprit de nos investissements.

J'engage les professionnels à transformer les errements de l'esprit ISR, ESG, IHR en une âme Humanity Invest en proposant à vos clients de définir eux-mêmes l'esprit des qualités techniques de leurs investissements et l'âme humaine qu'ils désirent leur donner. En notre âme et conscience. ■